
LES AMMONITES ALBIENNES DE PEILLE

(ALPES-MARITIMES)

par M. BREISTROFFER et O de VILLOUTREYS

Probablement découvert par A. GUÉBHARD, qui n'y avait trouvé que de rares espèces, ou peut-être par MAURY, puis revu en 1936 par M. GIGNOUX, le gisement albien du vallon des Cabanelles sur Peille ne semble encore avoir fait l'objet d'aucune communication écrite.

Pourtant, les fossiles y sont très nombreux, quoique souvent assez mal conservés et surtout extrêmement difficiles à dégager d'une gangue fort dure, sorte de béton ou pseudo-brèche phosphatée, où ils sont accumulés dans de très minces polyzones de condensation, ne permettant aucune étude stratigraphique détaillée. Il n'y a du moins aucun remaniement d'espèces barrémiennes, contrairement à ce qui se présente dans d'autres gisements classiques des Alpes-Maritimes.

Il est seulement facile de distinguer deux niveaux superposés. Le supérieur est indiscutablement du Vraconien supérieur, à fossiles de couleur très foncée, noirs ou d'un gris sombre. L'inférieur, à fossiles plus clairs de nuances variées, représente un complexe d'Eoalbien franc et de Mésoalbien inférieur. Entre les deux, il n'y a aucune trace du Néoalbien ou du Vraconien inférieur, ce qui n'a rien de surprenant aux environs de Nice.

Les Ammonites l'emportent sur les Echinides et les autres groupes sont pauvrement représentés, quoique les Gastéropodes ne soient pas très rares.

I. — Ammonoidés du banc inférieur.

Hypophylloceras (Goretophylloceras) subalpinum d'Orb. sp.,
H. (Hyporbulites) velledae Michel. sp. var. *rencurelensis* Breistr.
ined.

Tetragonites kitchini Krenk. sp., *Gabbioceras* (*Jauberticeras*) *michelianum* d'Orb. sp., *Kossmatella ventrocincta* Quenst. sp., *Eogaudryceras shimizui* Breistr. in Besair.

• *Puzosia quenstedti* Par. et Bon. sp., *P. bonarellii* Breistr. (prius pro var.), *P. (Pseudosilesitoides) kiliani* P. Fall. var. ined., *P. (P.) africana* Krenk. var. *inornata* (P. Fall.), *Latidorsella complanata* (Jacob), *L. media* (Jacob), *L. latidorsata* Michel. sp. et var. *inflata* Breistr., *Beudanticeras revoili* Pervinq. sp., *B. walleranti* Jacob sp., *B. (Pseudorbulites) convergens* Jacob sp., *Silesitoides escragnolesensis* Jacob sp.

Uhligella rebouli Jacob, *U. nov. sp.*, *U. balmensis* Jacob.

Acanthohoplites nov. sp., *Hypacanthoplites nov. sp.*, *H. trivialis* Breistr., *H. subelegans* Breistr., *H. milletianus* d'Orb. sp.

Leymeriella tardefurcata Leym. sp., *L. canteriata* Defr. in Brongn. sp., *Anahoplites evolutus* Spath.

Douvilleiceras monile Sow. sp. et var. *aequinoda* Quenst., *D. inaequinodum* (Quenst.)

Lyelliceras (Prolyelliceras) aff. Gevreyi Jacob sp., *L. lyelli* Desh. in Leym. sp., *L. pseudolyelli* Par. et Bon. sp., *Raulinicerias gladiator* Bayle sp., *R. aff. camatteanum* d'Orb. sp., *R. (s.l.) nov. sp.*, *R. (Seunesiceras) seunesi* Par. et Bon. sp. var. ined.

Branccoceras nov. sp.

Oxytropidoceras aff. roissyanum d'Orb. sp., *Dipoloceras (Dipoloceroïdes) delaruei* d'Orb. sp.

Prohelicoceras aff. anglicum Spath, *Protanisoceras raulinianum* d'Orb. sp. var. ined., *P. vaucherianum* Pict. sp. et var. ined., *P. blancheti* Pict. et C. sp., *P. cantianum* Spath, *P. nov. sp.*, *Metahamites arrogans* Gieb. sp.

Hamites praegibbosus Spath.

Ptychoceras alpinum d'Orb. sp. ined.

II. — Ammonoidés du banc supérieur.

Stoliczkaia notha Seel. sp. mutat. ined.

Paraturrilites bergeri Brongn. sp., *P. miliaris* (Pict. et C.) et var. *aff. diegoensis* Breistr.

Anisoceras perarmatum Pict. et C., *A. sp. indet.*

Stomohamites cf. subvirgulatus Spath.

Lechites communis Spath.

Stratigraphiquement, le dépôt fossilifère commence au Leymerien moyen, quoique un exemplaire unique d'*Acanthohoplites nov. sp.* ait un cachet plus ancien que l'*Hypacanthoplites nov. sp.*, mutation inédite d'*H. sarasini* Collet sp., du Clansayésien supé-

rieur. Le Protohoplitien est le mieux représenté, avec l'Odonthoplitien basal, mais *Anahoplites evolutus* et *Dipoloceras (Dipoloceroides) delaruei* semblent indiquer l'Odonthoplitien supérieur ? Puis, il y a une lacune jusqu'au Vraconien supérieur, bien caractérisé par l'abondance de *Paraturrilites bergeri* (mais en l'absence totale d'*Ostlingoceras puzosianum* d'Orb. sp.).

COMMENTAIRES TAXONOMIQUES

par M. BREISTROFFER.

Phylloceratidae (pro nom. conservand.) : Hypophylloceratinae — Les *Hypophylloceras* gargasiens de Californie, tels que *H. alder-soni* Anders. sp., semblent s'être poursuivis dans l'Albien par le groupe d'*H. aphrodite* P. Fall. et Term. sp. et d'*H. escraguolense* Breistr., contemporain des *Salfeldiella* (s.l.) du groupe de *S. belgradensis* Petkov. sp. et de *S. guillantoni* Collign. sp., dérivés de *S. victoriana* (W. Kil.). Tandis que *H. (Goretophylloceras) subalpinum* d'Orb. sp. dérive de son ancêtre gargasien *H. (G.) fortunei* Honn.-Bast. sp. (= *H. goreti* W. Kil. sp.), *H. (Hyporbulites) velledae* d'Orb. sp. var. *rencurelensis* Breistr. ined. (héautype ap. Collign. 1949 in *Ann. géol. Serv. Mines*, XVI, 45 text.-fig. 4-5, pl. I, fig. 1) annonce au contraire le groupe vracono-cénomaniens d'*H. (H.) sere-sitense* (Pervinq.) et d'*H. (H.) tanit* Pervinq. sp., se poursuivant dans le Cénomaniens inférieur de Madagascar par *H. (H.) boulei* Collign. sp.

Tetragonitidae (incl. Gaudryceratidae) — Non directement dérivés des Protetragonitidae du genre barrémien *Hemitetragonites*, qui se poursuit avec une mutation d'*H. aeolus* d'Orb. in Jacob sp. em. Breistr. (= *H. aeoliformis* P. Fall. sp.) jusqu'au Vraconien inférieur, les Tetragonitidae constituent une série de rameaux divergents à partir du tronc commun d'*Eogaudryceras numidum* Coq. in Sayn sp., ancêtre gargasien du groupe albien d'*E. shimizui* Breistr. in Besair. (= *E. aeolus* Jacob sp. em. Shim.). Les Gabbio-ceratinae *nov. subfam.*, basés sur les *Gabbioceras* gargasiens de Californie, persistent jusqu'au Mésoalbien en Europe et jusqu'au Cénomaniens inférieur à Madagascar. Les Kossmatellinae *nov. subfam.*, basés sur les *Kossmatella* de France, n'apparaissent qu'à l'Eoalbien et durent jusqu'au Cénomaniens inférieur. Plus différenciés, les Gaudryceratinae ont pour souche aptienne les *Eogaudryceras*, d'où semblent dériver les *Eotetragonites* du Gargasien, du Clansayésien et de l'Eoalbien basal (en Egypte et à Madagascar).

Puzosidae (= « Desmoceratidae » auct.) — Les « Desmoceratidae » Zitt. 1895 constituaient un complexe inextricable, basé sur

le genre très hétérogène « *Desmoceras* » Zitt. 1884, genre « caput mortuum », primitivement constitué pour un assemblage hétéroclite de cinq séries disparates, sans génoholotype.

La tête de file du 1^{er} groupe, *D. beudanti* Brongn. sp. du Néoalbien inférieur, aurait dû tout naturellement servir de lectogénotype, suivant le point de vue préconisé par Ch. Jacob 1907 et adopté par R. Douvillé 1911, mais cette espèce avait été transférée bien à tort dans les *Sonneratia* par Sarasin 1893 et Anthula 1899, puis dans les *Cleoniceras* par Parona et Bonarelli 1896-97, qui avaient d'ailleurs méconnu ses véritables caractères spécifiques, avant de devenir le type éventuel de *Beudanticeras* Hitz. nom. proposit. (pro synonym. ex *Cleoniceras*, nom. mutab.) 1905. La tête de file du 2^e groupe, *D. difficile* d'Orb. sp. du Barrémien, devenait celle du « groupe-type » de *Desmoceras* pour Sarasin 1897, avant de former le type de *Barremites* W. Kil. 1913.

Malheureusement, de Grossouvre 1894 avait cru pouvoir, quoique sans aucune bonne raison valable, « appliquer plus particulièrement le nom de *Desmoceras* aux espèces voisines de l'*Ammonites latidorsatus* Michel. » (Typus, teste J. Böhm 1895), espèce de l'Albien et du Vracono-Cénomaniens, qui était simplement énumérée par Zittel à l'intérieur de son 3^e groupe, dont la vraie tête de file était *D. emeric* Rasp. sp., c'est-à-dire un *Melchiorites* gargasien. Parona et Bonarelli 1896-97 se croyaient obligés de suivre le choix non rigoureux d'A. de Grossouvre pour prendre *A. latidorsatus* comme type du genre *Desmoceras*, point de vue suivi par Boule, Lemoine et Thévenin 1906, puis confirmé par P. Lemoine 1911.

Cependant, dès 1895, G. Sayn (in P. Lory et Sayn) avait justement fait remarquer que : « la plupart des auteurs semblent actuellement disposés à ranger le groupe d'*Ammonites Beudanti* dans le genre *Sonneratia*; d'autre part, le 1^{er} groupe cité par Zittel en établissant le genre *Desmoceras* est celui de l'*A. Beudanti* ! Si les formes de ce groupe doivent être séparées des *Desmoceras* du groupe *difficile*, il y a lieu de ne pas les rapporter au même groupe que l'*Ammonites Dutemplei* (type des *Sonneratia*). Il y aurait donc lieu, je crois, en admettant que le nom de *Desmoceras* ne doit pas être exclusivement réservé au groupe du *Beudanti* comme étant le premier cité par le créateur du genre, de créer pour lui une coupe générique ou subgénérique nouvelle ». G. Sayn tendait donc à accepter pour lectogénotype *D. difficile*, tout en regrettant que ce ne soit pas plutôt *D. beudanti* !

En réalité, Zittel 1884 n'avait au fond pas le droit réel de créer un nouveau genre : *Desmoceras*, englobant en le rabaisant comme simple sous-genre le genre valable *Puzosia* Bayle 1878, arbitraire-

ment restreint au seul groupe IV de *D. (P.) mayorianum* d'Orb. sp., incluant *D. (P.) « planulatum »* (= *Ammonites planulatus* Sow. 1827, non Schloth. 1820), véritable génoholotype de *Puzosia* Bayle ex H. Douv. 1879 : « Un genre formé par l'union de deux ou plusieurs genres ou sous-genres doit prendre le plus ancien nom générique ou subgénérique valable des membres le composant » (art. 28 Monaco 1913).

Zittel, qui a commis un abus de pouvoir répréhensible, aurait dû adopter le genre *Puzosia* s. l., quitte d'ailleurs à proposer un sous-genre *Desmoceras* pour les têtes de files de ses groupes I ou II, tandis que ses groupes IV et même III devaient rester des *Puzosia* s. str., Bayle ayant rangé l'*Ammonites latidorsatus* dans ce genre et Zittel n'ayant cru pouvoir nommer que ce seul « sous-genre » dans son genre collectif de 5 groupes artificiels.

Sarasin 1897 avait donc raison d'opposer, sous le vocable *Puzosia*, le groupe-type *mayoriana* et le groupe *emerci-latidorsata*, aux vrais *Desmoceras* (sensu G. Sayn 1895) du « groupe-type » *difficile* et du groupe *beudanti* (cette dernière espèce étant alors retirée à bon droit des *Sonneratia*) : cf. E. Haug in Cossm. 1898 et 1900.

Après Pervinquière 1907, W. Kilian et Reboul 1909 maintenaient d'ailleurs ce point de vue : « On réunit souvent, à tort nous semble-t-il, en un même groupe, les *Desmoceras* s. str. (gr. *Beudanti-difficile*) et les *Puzosia* (gr. *Angladei-Mayoriana*); ces deux rameaux ne semblent pourtant avoir entre eux aucun rapport génétique » ; cette interprétation a été admise par H. Douville 1916. Mais W. Kilian 1888, G. Sayn 1890 et Yokoyama 1890 avaient tout simplement oublié *Puzosia* au profit exclusif de *Desmoceras* ! A. de Grossouvre 1894 remarquait que : « Les genres *Puzosia* et *Desmoceras* peuvent être appliqués au même ensemble et considérés comme synonymes ». E. Haug 1899 (in Cossmann) constatait que : « Kossmat 1898 comprend le genre *Desmoceras* dans le même sens que Zittel, c'est-à-dire qu'il envisage *Puzosia* Bayle, qui a cependant la priorité, comme un simple groupe, ayant à peine une valeur subgénérique ».

L.-F. Spath 1921 et 1923 accepte pour type de *Desmoceras* le *D. latidorsatum*, C. Diener 1925 s'en tient à *D. difficile*, F. Roman 1938 préfère *D. beudanti*, tandis que le « genre fagot » de Zittel a été pulvérisé en une douzaine de « genres brindilles ». Le mieux est d'abandonner un genre qui n'aurait jamais dû naître sous cette forme arbitraire et ne peut qu'être une source perpétuelle d'erreurs et de confusions, à cause de ses diverses significations : *nom. rejiciend.*, *abortiv.* (nom mort-né, superfétatoire) *et ambig. !*

Les Puzosidae Breistr. 1947 englobent les Puzosinae Spath 1922 et les « Desmoceratinae » C.-W. Wright 1952, basés sur le genre *Latidorsella* Jacob 1907 pro subgen., considéré par Pervinquière 1907 comme simple sous-genre de *Puzosia* et admis par H. Douvillé 1916. Les Beudanticeratinae *nov. subfam.* ont pour type le genre albien *Beudanticeras*. Les Silesitoidinae *nov. subfam.* ne comprennent que les *Silesitoides* Spath 1925 (= « *Jacobella* » Passend. 1930), genre de l'Eoalbien et du Mésoalbien, qui ne dérive pas directement des Silesitidae barrémiens, comprenant les *Neosilesites* qui remontent jusqu'au-dessus du Clansayésien (au moins en Egypte et à Madagascar).

Aux *Beudanticeras* est rattaché le sous-genre *Pseudorbulites nov. subgen.*, dont le type est : *Uhligella convergens* Jacob 1908 (in *Mém.* 38 *Soc. géol. Fr.* XV, 29, pl. II, fig. 25), de l'Eoalbien (et du Clansayésien).

Cleoniceratidae Whiteh. (= Hoplitidae Cleoniceratinae C.-W. Wright 1952) — *Uhligella* Jacob 1907 pro subgen. em. W. Kilian 1907, Breistr. 1947.

Anahoplitidae Breistr. 1947 (= « Hoplitidae » H. Douv. 1890 nom. subnud., Hyatt 1900) : Leymeriellinae Breistr. 1952, C.-W. Wright 1952 poster. : *Leymeriella canteriata* Defr. in Brongn. sp. (= *L. pseudoregularis* Seitz).

Parahoplitidae : Acanthohoplitinae Stoyan. 1949 — Incl. *Hypacanthoplites* Spath, distinct des Cleoniceratidae comme des « Hoplitinae ».

Douvilleiceratidae Par. et Bon. 1896-97 nom. ex Cossm. 1897 — Incl. Cheloniceratinae Spath 1923 pro fam. — Excl. Astiericeratidae *nov. fam.*, basés sur *Astiericeras* Par. et Bon. 1896-97, genre scaphitiforme du Mésoalbien moyen des Alpes-Maritimes.

Lyelliceratidae : Stoliczkainae *nov. subfam.*, groupant les genres du Néoalbien, du Vraconien et du Cénomancien basal : *Stoliczkaia* (incl. *Faraudiella*), *Neophlycticeras*, *Budaiceras*, *Salazaceras*, *Protissotia* et *nov. gen. ined.* (du Néoalbien de Colombie).

Rauliniceras subgen. *Seunesiceras nov. subgen.* ; type *R. (S.) collignoni nov. nom.* (= *Ammonites lyelli* 5° var. in Pict. et C. 1860, Ste-Croix II, 198, pl. XXIV, fig. 6).

Brancoceratidae (= Hystatoceratidae) — *Brancoceras* (= *Hystatoceras*).

Mojsisovicziidae : Dipolocerotinae — *Dipoloceras* (incl. *Dipoloceroïdes*) et *Oxytropidoceras* sont placés dans une sous-famille distincte de celle renfermant *Mojsisovicsia* (incl. *Falloticerias*).

Anisoceratidae — Hamitidae — Ptychoceratidae : *Ptychoceras* (= *Diptychoceras*) — Turrilitidae — Baculitidae.